



La forêt de bambous, au pied du Bisoke, est le sanctuaire des fameux gorilles de montagne...

...qui, derniers survivants de leur race, seront heureux...

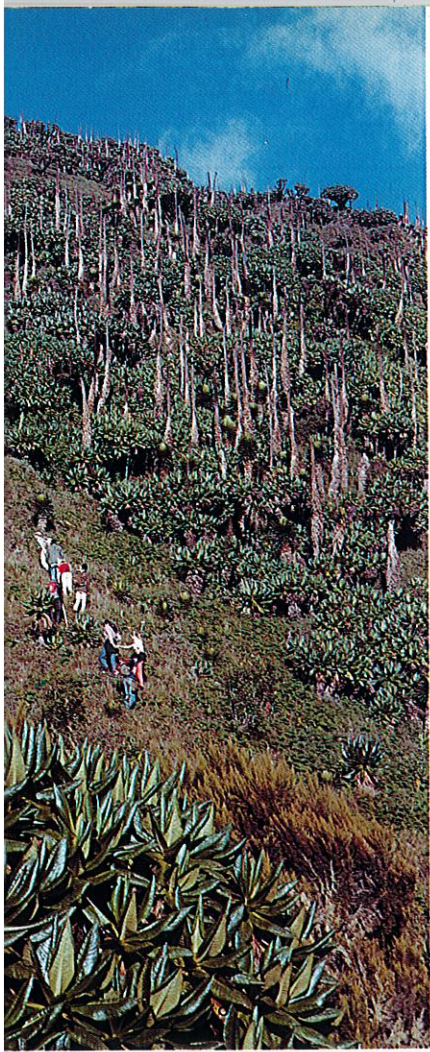
les lobélies, les séneçons, les immortelles en groupements buissonnants et, tout en haut, des mousses et des lichens.

La faune comporte des animaux de savane qui se sont adaptés à l'altitude et sont, par conséquent, généralement plus petits que leurs congénères des plaines. Il ne faut pas être étonné d'y croiser des éléphants, des buffles, des antilopes...

Mais le maître de céans est incontestablement le gorille de montagne qui est mondialement connu depuis que le film «Gorillas in the Mist» a fait connaître leur «mère adoptive», l'Américaine Dian Fossey (assassinée en 1985 dans des circonstances non encore éclaircies) qui s'est consacrée durant 18 ans à leur étude et à leur protection. Ces anthropoïdes

...de vous accueillir dans leur quartier général.





En prenant votre courage à deux mains pour poursuivre votre ascension,...

considèrent toute la chaîne comme leur domaine. Ils vivent en bandes formées d'un mâle, d'un certain nombre de femelles avec leur progéniture et de quelques célibataires surnuméraires.

Le gorille est craintif et pacifique. En le rencontrant il ne faut surtout pas l'effaroucher. Il faut plutôt le rassurer en adoptant une attitude de soumission comme p. ex. s'agenouiller ou s'asseoir.

Chacun des cinq volcans a sa personnalité propre. Même hors du parc, par exemple depuis la grand-route Gisenyi-Ruhengeri-Kigali, vous serez heureux de la découvrir.

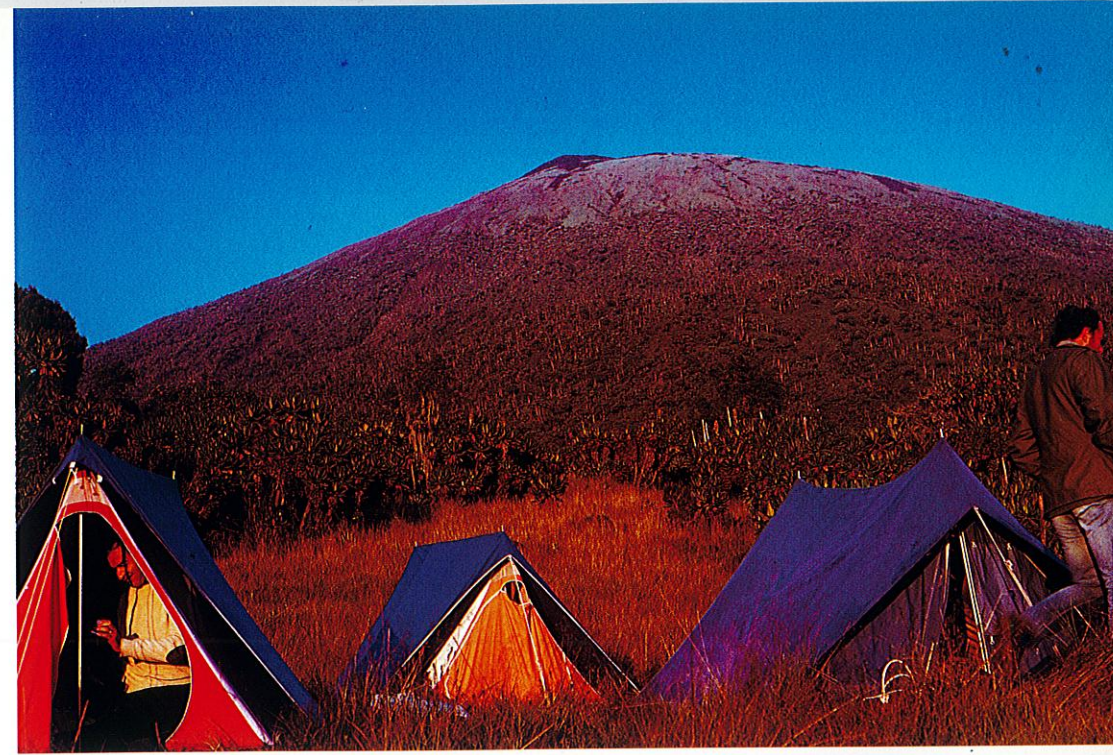
Le **KARISIMBI** (4507 m) est le plus haut de la chaîne. Son nom proviendrait du mot «isimbi» qui signifie «petite coquille blanche» faisant allusion à la calotte de neige qui le recouvre parfois le matin. Il possède deux cratères séparés par une pyramide régulière haute de 800 m.

Le **BISOKE** (3711 m) est le plus facile à escalader. Son nom viendrait de «isoko» qui veut dire «source» ou «abreuvoir». Cela serait suggéré par son petit lac



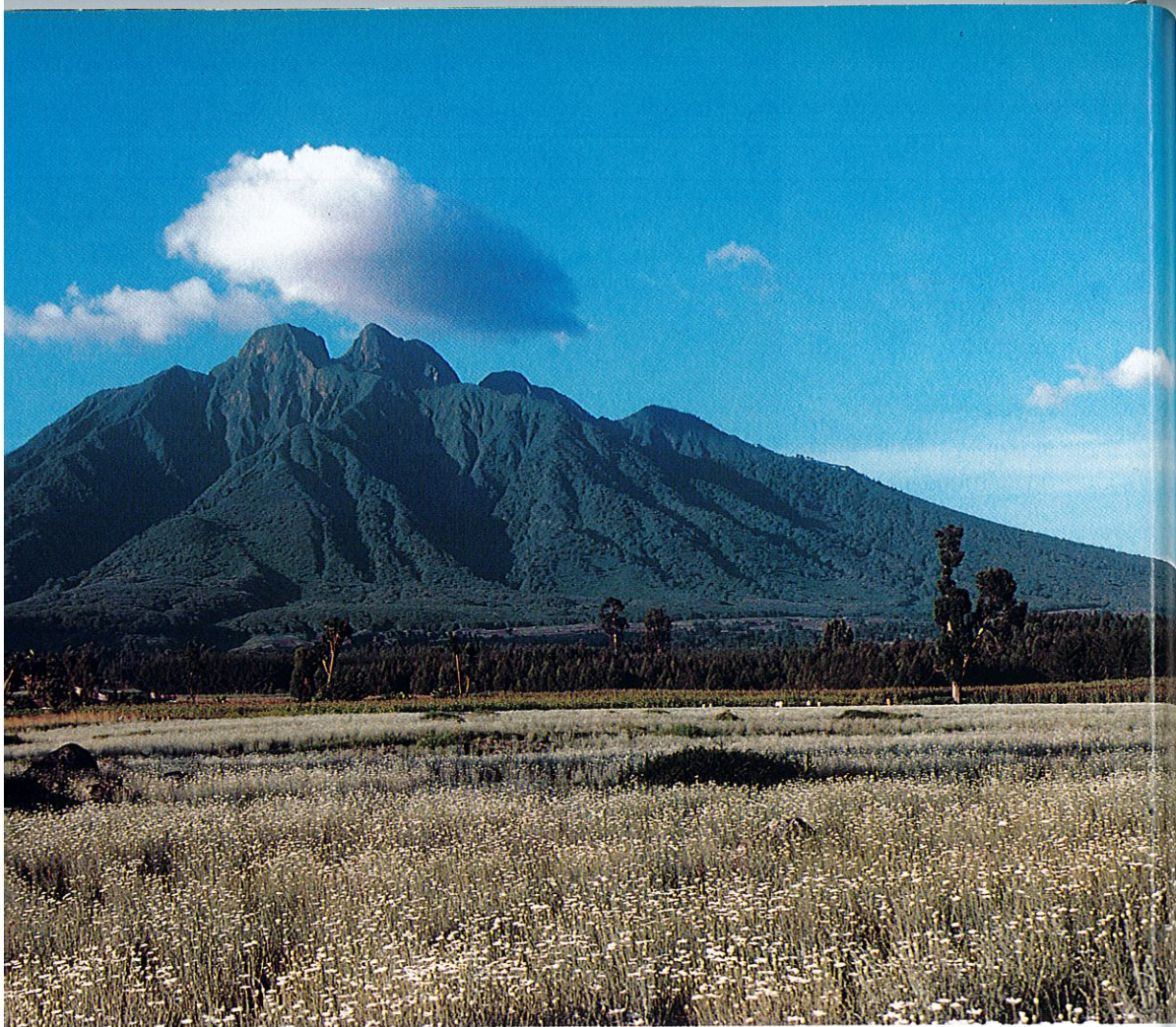
...vous pourrez bientôt admirer ces «immortelles».

Planter sa tente en altitude est un grand luxe d'évasion.



L'ancien cratère du Bisoke s'est transformé en un joli lac.





typique de toute la chaîne est sans doute le nom signifie «dents du diable», des champs de pyrèthre, plante qui sert de base à la fabrication d'insecticides.

régulier. C'est sur les flancs de ce volcan très riche, que les gorilles ont été découverts. Il se fait remarquer par ses belles fougères arborescentes.

(3634 m) s'élève à l'endroit où le Rwanda et l'Ouganda se sont donné rendez-vous. Son nom signifie «les dents du vieux». Il suffit d'aller au sommet pour comprendre le bien-être qui règne ici.

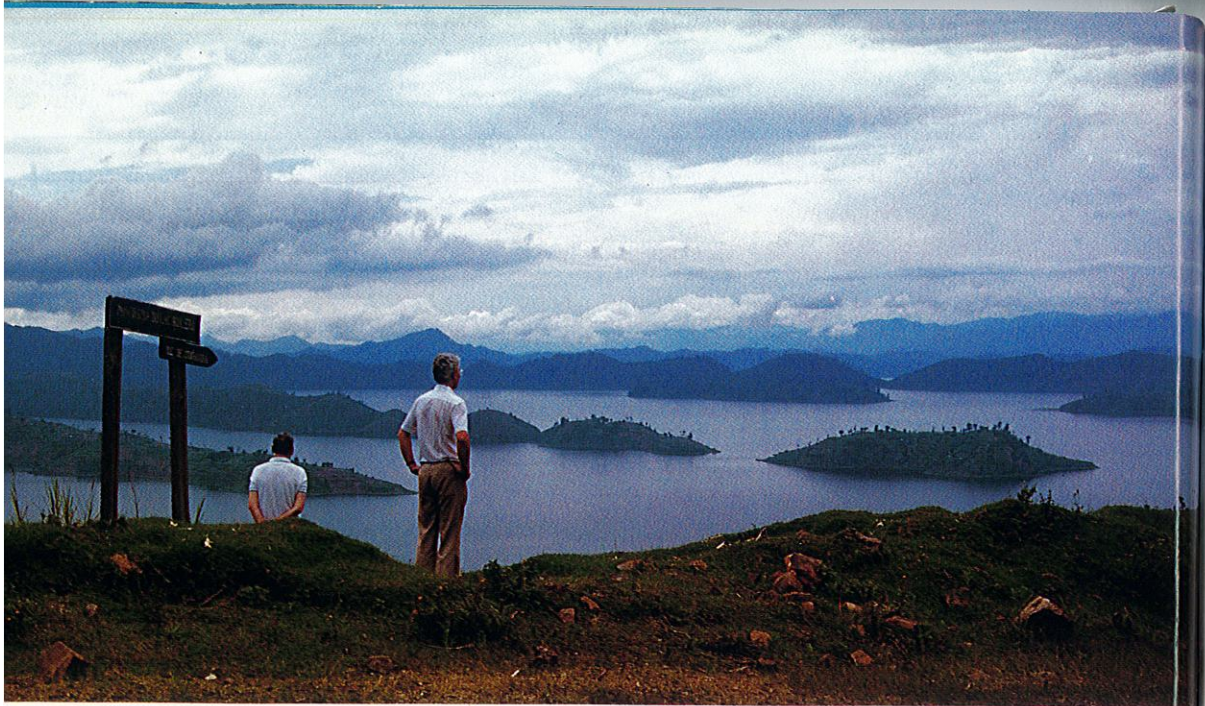
(3474 m). Son nom signifierait «là où

passent les houes», sans doute parce qu'il y avait à proximité un chemin par lequel on échangeait ces instruments avec les gens de l'autre côté. Il se fait remarquer par ses belles fougères arborescentes.

Le **MUHABURA** (4127 m). Son nom vient du verbe «guhatura» qui signifie «montrer le chemin». C'est un nom bien choisi puisque, par temps clair, on peut voir de très loin. Son sommet est couronné d'un petit lac très régulier.

Peut-être qu'un jour les volcans du Rwanda se réveilleront pour se donner en spectacle comme leurs voisins du Zaïre, qui appartiennent d'ailleurs à la même chaîne.





is.

• Le Circuit des Lacs

C'est l'autre fleuron de la région montagneuse du Nord. Les panoramas y sont souvent de toute beauté, d'autant plus que ce circuit évolue à proximité de la chaîne des volcans.

En effectuant ce circuit on fait le tour des lacs Bulera (B) et Ruhondo (R) qui sont parmi les plus beaux du pays. En le bouclant on a parcouru quelque 112 km. Le point de départ le plus indiqué est Ruhengeri sur la grand-route qui relie Kigali au lac Kivu. Cette ville est à 94 km de la capitale.

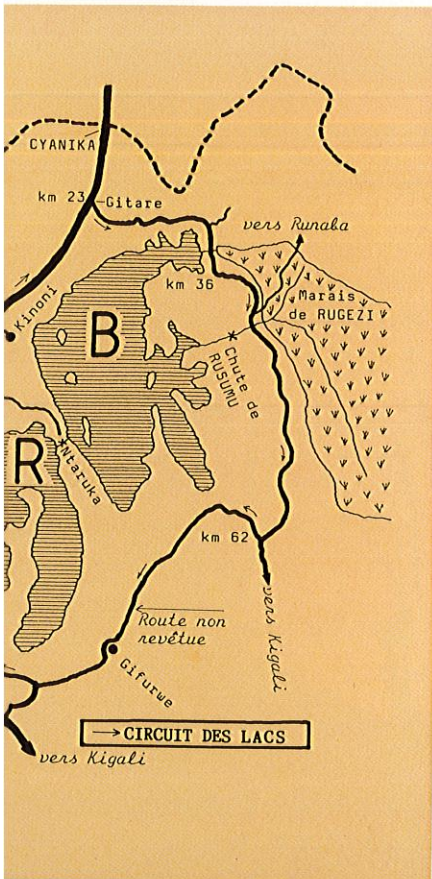
A la sortie de Ruhengeri il faut prendre la route de l'Ouganda en suivant la direction de Cyanika.

Après 12 km on peut prendre à droite la piste qui va à la centrale électrique de Ntaruka. Celle-ci tire sa raison d'être de la dénivellation considérable entre les deux lacs (100 m !). Elle est en mesure de pourvoir une grande partie du pays d'énergie.

Cinq kilomètres plus loin, en regardant à droite, on aperçoit nettement que le lac Bulera a un niveau bien supérieur à celui du lac Ruhondo.

23 km après le départ, il faut quitter la route asphaltée et tourner à droite pour rejoindre le lac Bulera. La terre change bientôt de couleur vu qu'on quitte la région des pierres noires qui sont de la lave solidifiée. Un peu plus loin la route monte vers un promontoire qui offre une vue magnifique sur le lac.

On découvre bientôt, à moins que le ciel ne soit bouché, la silhouette massive du volcan Muhabura.

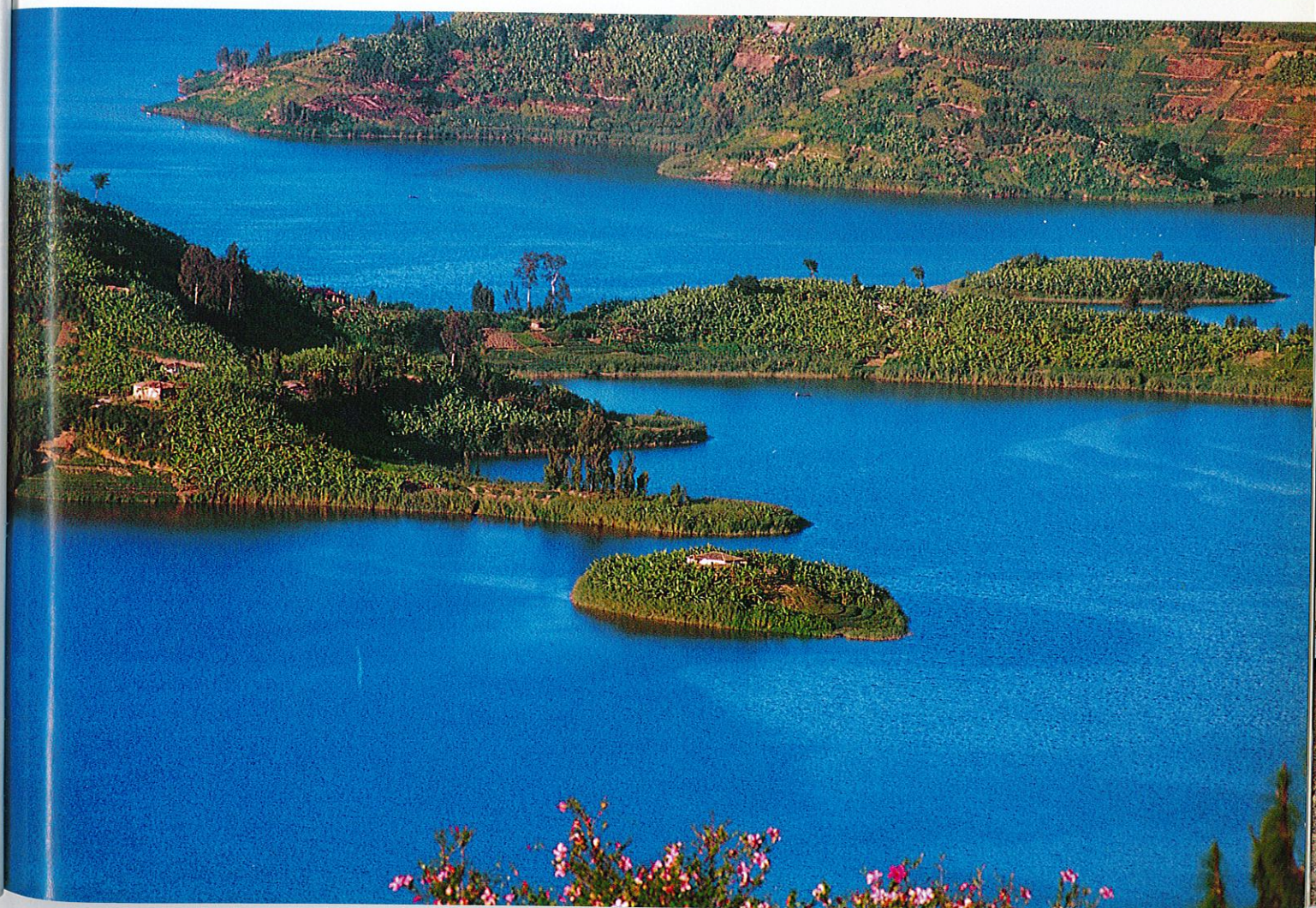


Une beauté peu discrète.

Rappelez-vous que son nom signifie : celui qui montre le chemin. Comme ce volcan se trouve à l'ouest du lac, si vous voulez jouir de l'éclairage idéal, faites ce circuit de préférence dans la matinée.

Environ 40 km après le départ on se rapproche de nouveau du lac dont on s'est quelque peu écarté. On arrive ainsi devant une série de panoramas où il ne faut certainement pas jouer au touriste pressé. Le Muhabura et les îles du lac forment un décor enchanteur.

La vieille Nyirabiroli jouit sagement de la paix de son île bien à elle.





n ombre.

gauche, après 25 km
altée Kigali-Ruhengeri

it prennent à droite,



Le volcan Muhabura est un point de repère pour tout le Rwanda.

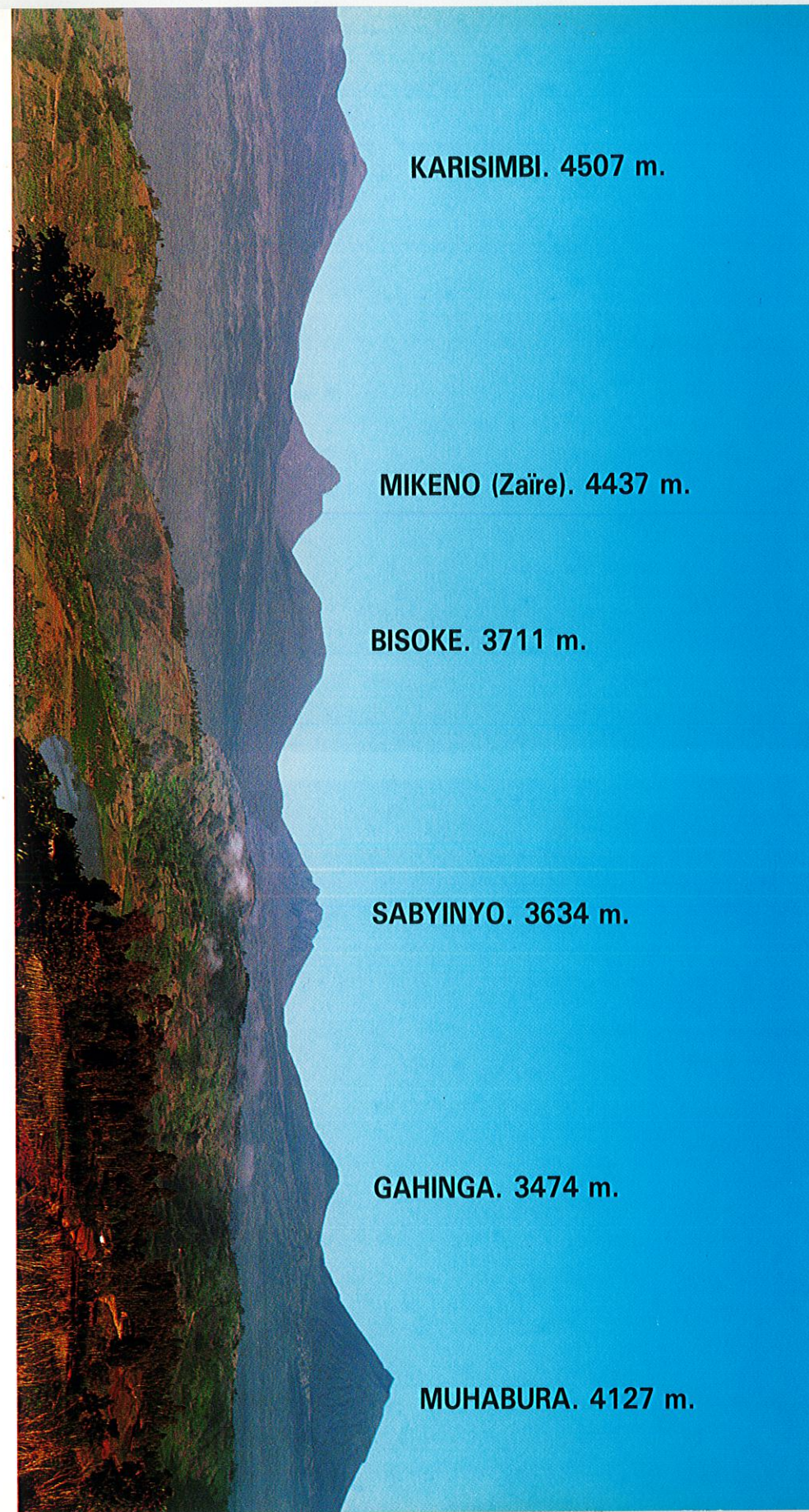




Le Foyer de Charité de Remera, dans un site choisi en connaissance de cause, est une maison d'accueil touristique même si elle est avant tout une maison de prière.



Pas étonnant donc qu'à proximité de ce Foyer, même les jacarandas tendent leurs bras vers le ciel.



KARISIMBI. 4507 m.

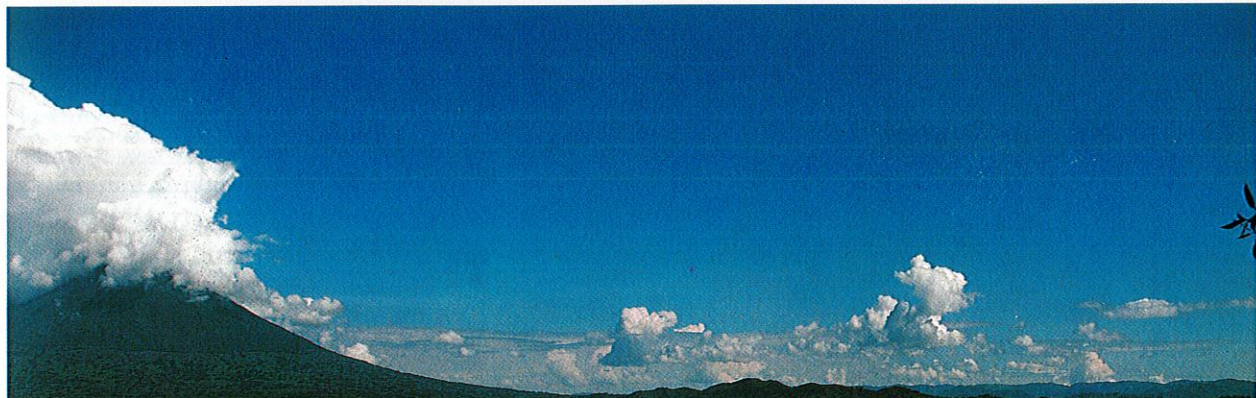
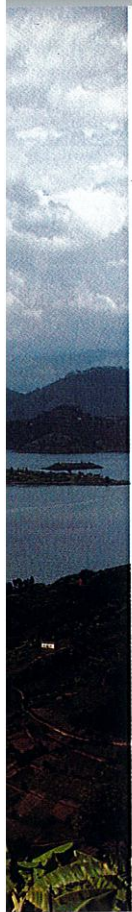
MIKENO (Zaire). 4437 m.

BISOKE. 3711 m.

SABYINYO. 3634 m.

GAHINGA. 3474 m.

MUHABURA. 4127 m.



Kagera

nom de la rivière (ou faut-il dire la frontière avec la Tanzanie. Elle baroque que nous devons déjà constater le Nil. Ce n'est qu'une question

elle qui se situe à l'ouest de ce cours : tout naturellement le nom de «Parc », parfois, «Parc de la Kagera». Plus étendu que celui des volcans et hectares. Il occupe tout le Nord-Est

Le parc vise surtout à préserver pour à venir un important pôle d'attraction pouvant constituer une ressource pour un pays pauvre en richesses



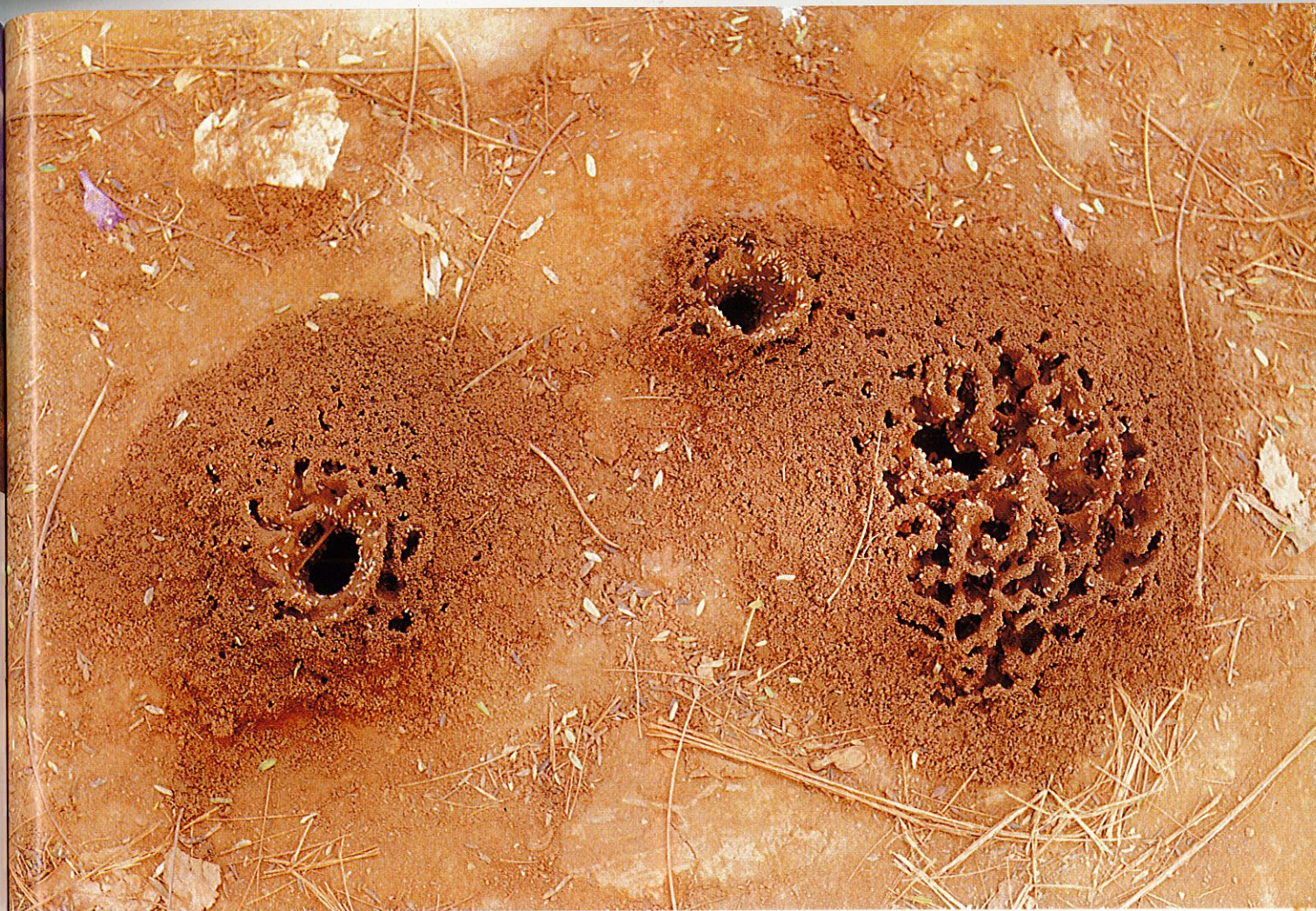
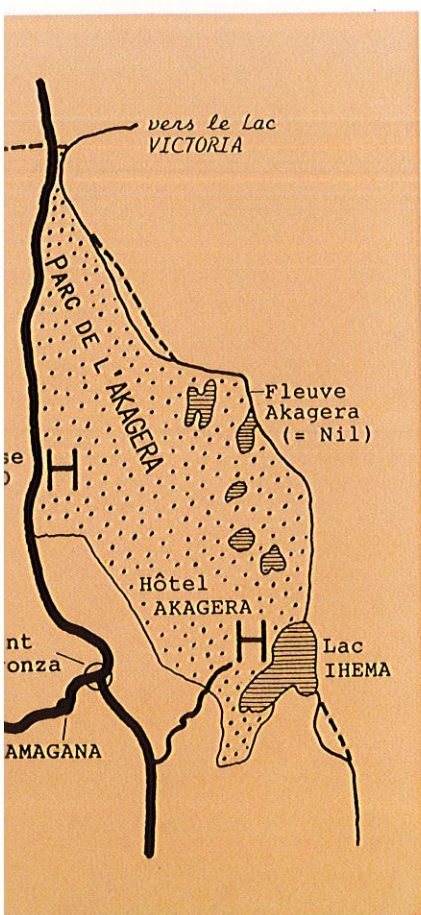
Il suffit de regarder pour voir en quoi le Parc se spécialise.

Les paysages de ce parc sont infiniment variés grâce à la succession ininterrompue de collines séparées par de profondes vallées, des marais et des lacs. Ce qui caractérise le Parc, si on le compare à d'autres en Afrique, c'est son aspect verdoyant. Bien que situé dans l'est du pays, qui est la région la moins humide du Rwanda, ce paradis des animaux ne connaît qu'une seule saison sèche du début juin à fin août. C'est seulement alors qu'il présente un aspect de savane brûlée par le soleil.

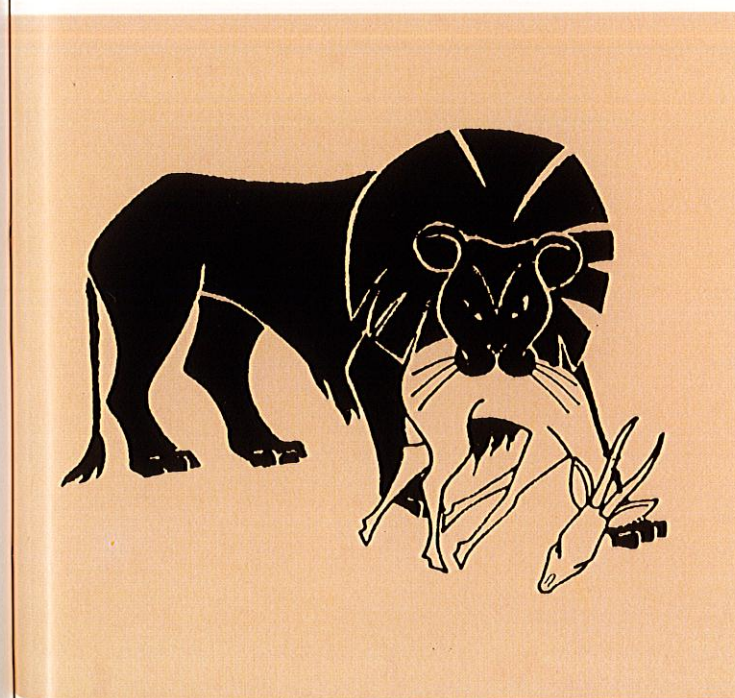
Les deux points culminants sont les monts Gabiro (1770 m) et surtout Mutumba (1825 m), ce dernier permettant d'admirer la vallée centrale et la région des lacs. Le visiteur ne peut qu'en être enchanté ! La richesse en eaux attire bien sûr la faune ailée. Plus de 530 espèces ont été enregistrées. Aux abords des marécages on peut apercevoir des hérons, des ibis, des pélicans et toute une gamme de petits échassiers.

Parmi les rapaces, les plus connus sont les aigles, les vautours et les faucons.

Les petits mammifères sont également bien représentés. Il y a par exemple une trentaine de sortes de rongeurs et quatorze espèces de chauves-souris. Mais le visiteur «classique» est toutefois surtout intéressé par les grands mammifères qui constituent le principal attrait du Parc.



Les termites (ou fourmis blanches) ne se plaisent qu'au sein de la terre nourricière où leur demeure est le fruit d'une architecture dépassant les possibilités des meilleurs cerveaux humains.



Les deux animaux qui ont la vedette sont incontestablement le zèbre et le buffle, ce dernier se faisant surtout remarquer par sa taille, sa force et l'envergure de ses cornes. Leur nombre est estimé à plus de 6000. Il suffit d'entrer au Parc Gabiro pour vous rendre compte que ce puissant quadrupède sert de référence aux responsables du Parc.

Les visiteurs européens sont généralement avides de pouvoir inscrire à leur «tableau de chasse» pacifique le roi des animaux. Il suffit pour certains de n'en avoir pas vu pour qualifier leur visite d'échec... alors qu'il y a une infinité d'autres animaux à observer. On peut par exemple avoir la chance de rencontrer un représentant de la vingtaine de rhinocéros noirs bien qu'ils aient l'habitude de ne pas fréquenter le chemin des touristes.